Le fait du jour: Le pic de l'épidémie en France ?

La France passe à son tour le grand examen du pic de l'épidémie. Quelques indicateurs annoncent l'imminence d'un retournement. Les 31 mars, le 1er et 2 avril sont les jours où il y a eu le plus de nouveaux décès, mais le 2 avril, il y a eu 38 nouveaux décès de moins que la veille. Certains déduisent aussi d'un relatif désengorgement des entrées en réanimation dans certains CHU, une arrivée possible du pic épidémique aux alentours du 5-6 avril. Ceci est très hypothétique, mais permet de patienter en attendant ensuite le « palier », puis la 'décrue' qui permettront un prudent décconfinenment progressif. Il faut éviter de se fixer sur une date que ni la science ni l'expérience ne nous précisent. En attendant, puissent les media nous éparger ce jeu absurde à la française qui consiste, face au défi d'un pays pris dans un épouvantable maelström humanitaire mondial, à présenter encore comme un "grand-oral" le passage du Premier Ministre au journal télévisé! Le challenge du coronavirus mérite un autre traitement qu'un passage devant le grand jury de Science Po'!

Le sujet du jour : Modèles, évaluations, Leçons

Après le choc, il faudra évaluer les différents modèles européens de réponse à la crise, en appréciant quelle part sanitaire, économique (ou politique) déterminante a motivé la stratégie des uns par opposition aux autres. Ainsi, une matrice des meilleures pratiques pourrait être construite par un groupe multidisciplinaire sous l'égide de l'OMS. L'Europe devra conduire son propre exercice. En voici quelques éléments :

Matrice des meilleures pratiques de réponse à la pandémie Paramètres champ d'application géographique

Europe Asie Etats-Unis

- Immunité de groupe Politique de Confinement Tests de dépistage
- Equipements de protection (masques et autres)
 Nombre de lits d'hôpîtal d'urgence
 Nombre de lits d'hôpital/équipement de réanimation
- Capacité en personnel du secteur hôspitalier
- Traitement thérapeutique (Hydroxychloroquine +, Antiviraux etc.)
 Capacité de recherche et production Vaccin

Les études de cas devront examiner des situations et modèles différents. Il ne s'agit pas d'une compétition mais d'une comparaison de ce qui est comparable. La situation des pays scandinaves, par exemple est atypique pour des raisons géographiques, en raison de la petite taille des pays et d'un certain éloignement (isolement ?) par rapport aux grands axes de communication et flux migratoires/touristiques. Il faudra examiner les résultats en terme de mortalité, selon les situations, la taille et les modèles appliqués. En Europe, Suède, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, France, Italie, Espagne, Royaume-Uni, ont tous eu une approche et des évolutions décalées et spécifiques, mais avec certaines similitudes. Le cas de l'Allemagne ne doit pas être utilisé pour tirer des conclusions hâtives mais pour progresser ensemble. Les Britanniques ne cessent de se déchirer sur la question "allemande", mais la partie est loin d'être jouée (voir annexe ci-après).

Ainsi va le monde!

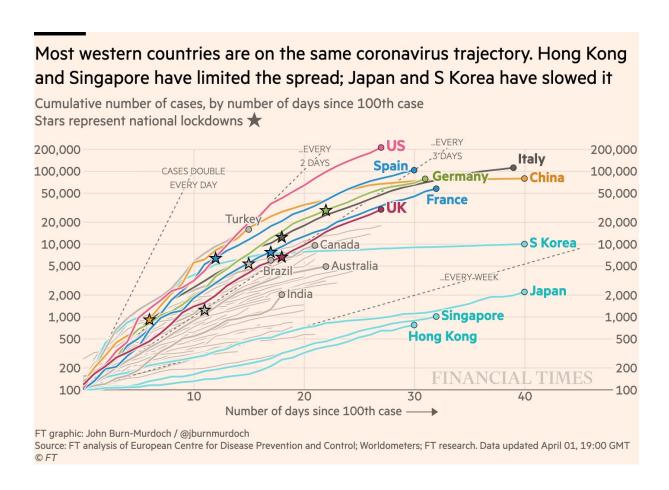
PhD

ALLEMAGNE vs ROYAUME-UNI

Covid-19 Test match

La presse¹ britannique souligne que les responsables trouvent injustes les comparaisons incessantes qui leur sont opposées avec le vaste programme de dépistage du coronavirus mis en place en Allemagne. Argument : « l'Allemagne dispose sur son territoire de quelques-uns des leaders mondiaux de biotechnologies et de diagnostic biologiques... Ils ont démarré ce processus de tests avec une industrie du diagnostic biologique qui avait déjà une énorme capacité potentielle. Nous n'avions pas ce potentiel. Donc nous devons faire ce que nous pouvons pour ratrapper notre retard, essentiellement pour développer cette capacité de diagnostic...Mais, attenddre que nous testions au même niveau que l'Allemagne ne tient pas compte des différences de situations domestiques entre nos deux pays.

Par contraste, John Burn-Murdoch du Financial Times suggère que l'approche allemande si appréciée positionne toujours l'Allemagne sur une trajectoire similaire à la Grande-Bretagne pour le nombre de décès dus au COVID-19. C'est donc une image complexe, et les tests ne sont qu'une partie du problême.



¹ Politico London Playbook, Jack Blanchard, 2.04.2020

_